

## Funeral blues

Stop all the clocks, cut off the telephone,  
Prevent the dog from barking with a juicy bone,  
Silence the pianos and with muffled drum  
Bring out the coffin, let the mourners come.

Let aeroplanes circle moaning overhead  
Scribbling on the sky the message: He Is Dead,  
Put crepe bows round the white necks of the public  
doves,  
Let the traffic policemen wear black cotton gloves.

He was my North, my South, my East and West,  
My working week and my Sunday rest,  
My noon, my midnight, my talk, my song;  
I thought that love would last for ever: I was wrong.

The stars are not wanted now: put out every one;  
Pack up the moon and dismantle the sun;  
Pour away the ocean and sweep up the wood.  
For nothing now can ever come to any good.

W.-H. Auden

Arrête toutes les horloges, coupe le téléphone,  
Jette un os juteux au chien pour qu'il cesse d'aboyer,  
Fais taire les pianos et avec un tambour étouffé  
Sors le cercueil, fais entrer les pleureuses.

Que les avions tournent en gémissant au-dessus de nos  
têtes  
Griffonnant sur le ciel ce message : Il Est Mort,  
Noue du crêpe au cou blanc des pigeons,  
Donne des gants de coton noir à l'agent de la  
circulation.

C'était mon Nord, mon Sud, mon Est et Ouest,  
Mon travail, mon repos  
Mon midi, mon minuit, ma parole, mon chant ;  
Je pensais que l'amour durait pour toujours : j'avais  
tort.

On ne veut plus d'étoiles désormais ; éteins-les toutes ;  
Emballe la lune et démonte le soleil,  
Vide l'océan et balaie les bois ;  
Car rien maintenant ne vaut plus la peine.

© Christian Bourgois 1995